certainement tort; mais il n'en est pas moins vrai qu'une page des traductions paraphrastiques dont j'ai eu occasion de parler, il y a quelque tems (a), fournira plus d'aliment à leur piété. & plus de ressources réelles à leur intelligence que tout le commentaire de Mr. Contant de la Molette. L'explication de la Génese & de l'Exode que nous avoit donnée le favant auteur (b), n'étoit déja pas, à beaucoup près, du ressort de tous les lecteurs; mais pour celui-ci, il n'y a qu'un faiseur de polyglottes qui puisse en porter un jugement. compétent. Il est précédé d'an traité sur la poesse & la musique des Hébreux, ouvrage utile non-seulement pour l'intelligence de plufieurs Pfeaumes, mais encore pour la connoissance des progrès de l'art acoustique & de fon état chez les anciennes nations. Il v aura cependant, à ce que je prévois, plus d'un favant qui préférera à ce traité la dissertation sur la musique des anciens & particulierement des Hebreux, qu'on voit à la page 125 du 6e, tome, de la Bible combinée de l'abbé de Vence & de Dom Calmet.

Ces differtations sur le chant des Hébreux, me font songer un moment à celui qui est en usage dans l'Eglise catholique; chant autresois plein de dignité & d'une touchante harmonie, naturelle & intelligible, exprimant

la

<sup>(</sup>a) 15 Déc. 1780, p. 569. (b) 15 Mai 1780, p. 101 & autres cités làmême , p. 102.